

Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 14 (1968)

Heft: 4

Artikel: Après 20 ans de présidence M. Willy Tapernoux rentre dans le rang

Autor: Vaucher, Robert

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848889>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Après 20 ans de présidence

M. Willy Tapernoux rentre dans le rang

L'assemblée générale du Cercle Suisse Romand a revêtu, cette année, une importance toute particulière du fait que, pour raison de santé, M. Willy Tapernoux a été obligé d'abandonner ce poste de président qu'il a rempli depuis vingt ans avec un plein succès.

Il est impossible de reproduire ici les discours qui ont été prononcés pour rendre hommage à celui qui, admirablement aidé par M^{me} Tapernoux, s'est dévoué sans compter pour animer ce Cercle Suisse Romand qui n'avait, lorsqu'il entra au comité, en 1932, que 41 membres et qui en a aujourd'hui 303. Tour à tour, M. P. Chable, vice-président du C.S.R.; Albert Wingerter, au nom des membres de l'A.P.G.I.S., et le consul de Suisse, M. Marcel Guélat, ont dit à celui qui se voyait obligé de quitter le gouvernail de cette société dont l'emblème est un voilier sur le lac Léman, qu'il mena à bon port non sans avoir, souvent, en cours de route, eu à lutter contre des vagues de fond ou de ces tempêtes qui, soudain, surgissent parfois sur le bleu Léman à l'heure où l'on s'y attend le moins.

Que ce soit dans le cadre des fêtes de Noël, des déjeuners-choucroutes, des sorties champêtres en forêt de Marly, le Président et M^{me} Tapernoux ont toujours fait preuve d'un dévouement inlassable. Ils surent constituer autour d'eux un petit groupe de membres dévoués qui participèrent à l'organisation de ces fêtes qui furent pour tous les Suisses romands, et également beaucoup de nos compatriotes suisses, alémaniques ou tessinois, des heures de relaxe dans une ambiance bien helvétique.

Non seulement le président Tapernoux s'occupa de notre communauté helvétique, mais il fit du Cercle Suisse Romand le rendez-vous de nombreux amis français et en particulier des membres de l'A.P.G.I.S., car, comme le déclarait M. Wingerter au nom du président Brugial : « Il ne voulait faire aucune différence, considérant les membres de l'A.P.G.I.S. comme les siens. Chaque année, il aimait réunir nos enfants avec les enfants de la colonie suisse de Paris à l'occasion de l'arbre de Noël du Cercle. C'est la plus grande preuve d'estime et d'amitié possible envers nos familles et notre Amicale que nous ayions jamais reçue. »

Nos amis français lui attribuèrent plusieurs récompenses pour sa collaboration aux œuvres de bienfaisance de la capitale. En 1959, la Ville de Paris, au cours d'une cérémonie officielle,

décerna à Willy Tapernoux, en la mairie du XII^e arrondissement, la médaille d'officier de la Société d'encouragement aux dévouements. En janvier 1962, c'est à la mairie des Lilas que M^{me} Tapernoux se vit décerner la médaille d'or au même titre, et en février 1967, c'est la médaille de vermeil du Mérite qui est remise au Président du C.S.R. à la mairie du IV^e arrondissement.

Deux diplômes d'honneur, l'un conférant à M. Willy Tapernoux le titre de président honoraire du C.S.R., et l'autre, de membre d'honneur à celle que tous appellent affectueusement Anita. Enfin, en témoignage de reconnaissance pour ses vingt ans de présidence et trente-six ans de collaboration, le C.S.R. offrit à ceux qui rentraient dans le rang tout en continuant à collaborer aux travaux de la société, une magnifique « châtelaine neu-châteloise » espérant, dit M. P. Chable : « que le temps qui s'égrènera sur son cadran marquera pour tous deux la ronde des heures bénéfiques que nous leur souhaitons. »

M. Tapernoux remercia pour tous les témoignages de sympathie reçus et en remettant, non sans émotion, ses pouvoirs au nouveau président, M. Jordi, lui souhaita plein succès dans sa nouvelle tâche, le persuadant de toute sa sympathie.

C'était au consul Guélat à présenter au nouveau président, qui assume également la présidence de l'*« Union Technique Suisse »*, en termes très spirituels, les félicitations de l'Ambassade pour la marque d'estime et de confiance que venait de lui témoigner le Cercle suisse romand de Paris. Il dit ensuite éloquemment, la gratitude de la colonie pour Willy et Anita Tapernoux : « Vous quittez la présidence de ce sympathique Cercle comme un grand ambassadeur quitte Paris et avec le même cérémonial. Vous êtes reçus à un banquet, vous recevez une décoration, ce qui vient d'être fait par la remise du diplôme du Président d'honneur, puis on vous remet un cadeau-souvenir de circonstance ainsi que cela se fait à l'Elysée. » Il termina en disant que pour l'Ambassade de Suisse en France, pour sa femme et pour lui-même, M. et M^{me} Tapernoux ne laissent que des sentiments d'estime, de reconnaissance et de chaude amitié.

Les applaudissements qui saluèrent cette déclaration prouvaient combien toute l'assistance ratifiait les paroles de notre Consul.

Robert VAUCHER.